



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

insecticides

Question écrite n° 1646

Texte de la question

M. Jean-Pierre Decool alerte M. le ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt sur la disponibilité des ressources alimentaires pour les abeilles. Les experts scientifiques montrent que les abeilles qui ont accès à un mélange de pollens de différentes plantes sont en meilleure santé que celles qui se nourrissent d'un seul type de pollen. Parmi les ressources alimentaires, les productions agricoles sont essentielles : plus des deux tiers du miel est produit sur des parcelles de grandes cultures agricoles (colza et tournesol). Ces productions jouent donc un rôle majeur dans l'économie apicole. Les agriculteurs rencontrent des difficultés agronomiques (pour le colza : « problèmes d'installation », de protection face aux ravageurs) et technique majeure (pour le tournesol et colza : problème de désherbage). Il lui demande donc de quelle manière il compte soutenir le développement de ces cultures en surfaces et en répartition sur l'ensemble du territoire et quelles réponses il entend apporter aux difficultés techniques rencontrées par les agriculteurs, notamment en matière de désherbage.

Texte de la réponse

Les questions liées au développement de cultures attractives pour les abeilles, comme le colza et le tournesol, à l'importance de ces cultures pour l'économie apicole et aux enjeux en matière de désherbage, sont suivies avec attention par les services du ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. A cet égard, le ministère est attentif, d'une part, aux surfaces ensemencées en cultures mellifères et veille, d'autre part, à ce que les techniques de désherbage soient appropriées aux enjeux environnementaux. Sur le premier point, la France se situe au premier rang parmi les pays producteurs européens de graines oléagineuses, avec une production totale de l'ordre de 7,42 millions de tonnes (MT) en 2011, dont 5,369 MT pour le colza et 1,882 MT pour le tournesol, ce qui représente près du quart de la production européenne. Après une période de forte progression au cours du milieu des années 1990 et jusqu'au milieu des années 2000, la sole oléagineuse est stable : elle atteint 2,36 millions d'hectares pour la récolte 2011. Pour les légumineuses dont certaines espèces ont un rôle mellifère reconnu, les surfaces sont de moindre importance mais peuvent s'avérer essentielles, à certaines périodes de l'année, dans des régions où les cultures de céréales sont prédominantes. C'est le cas de la féverole (près de 90 000 ha en 2011) et de la luzerne (de l'ordre de 280 000 ha en 2010). S'agissant du désherbage du colza, il intervient, actuellement, de façon prépondérante en pré-levée, les interventions en post-levée minoritaires sont plutôt des solutions de rattrapage. Les produits phytopharmaceutiques mis sur le marché ne font pas défaut pour cet usage. Le colza est généralement en rotation avec des cultures de céréales d'hiver. Il en résulte que les plantes dicotylédones, notamment des crucifères et des géraniums, sont largement représentées dans la flore adventice du colza. Leur gestion est d'autant plus complexe que le système de cultures est simplifié, en raison de la faible profondeur du sol. Ces difficultés, qui sont bien identifiées, ont conduit à développer de nouvelles stratégies de désherbage du colza, plus efficaces et plus adaptées à la flore et aux pratiques locales qui devraient être disponibles rapidement. Il est également attendu à l'horizon 2013, la mise sur le marché de nouvelles substances actives, à mode d'action différent, et utilisables à faible dose. Pour le tournesol, le désherbage intervient en pré et post semis, ou en pré-levée. Cette panoplie permet un contrôle

efficace de la plupart des infestations d'adventices. Dans ce cas également, les produits phytopharmaceutiques mis sur le marché ne font pas défaut. Les difficultés sont liées principalement à l'ambrosie, au tournesol sauvage et aux ombellifères, voire à l'orobanche qui est en extension dans le sud ouest et l'ouest de la France. Les stratégies de lutte à l'étude visent à faire baisser la pression des adventices en combinant à la fois des méthodes agronomiques, des moyens prophylactiques et un emploi optimisé des herbicides. Cette approche intégrée doit être privilégiée.

Données clés

Auteur : [M. Jean-Pierre Decool](#)

Circonscription : Nord (14^e circonscription) - Les Républicains

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 1646

Rubrique : Produits dangereux

Ministère interrogé : Agriculture, agroalimentaire et forêt

Ministère attributaire : Agriculture, agroalimentaire et forêt

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [24 juillet 2012](#), page 4448

Réponse publiée au JO le : [20 novembre 2012](#), page 6726